

Biodiversité et production agricole : des antagonismes aux synergies

Animé par Harry Archimède (INRAE)

Avec :

Toulassi Nurbel

(Directrice scientifique/Armedflor)

Audrey Fanchone

(Chercheur/INRAE)

Sylvie Lecollinet

(Chercheur/CIRAD)

Chloé Quiméby

(chercheur/IT2)

Harry Ozier-Lafontaine

(Directeur/Parc National de la Guadeloupe)



Chloé Quiméby



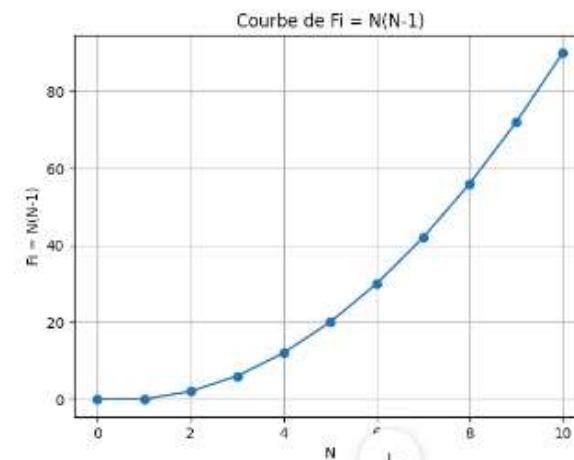
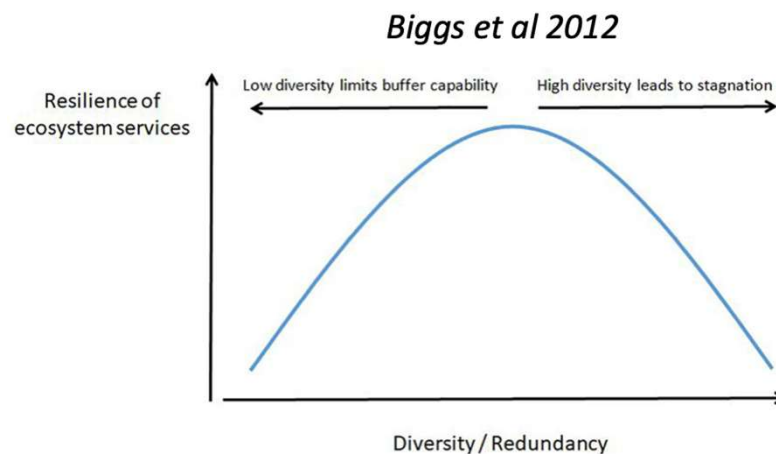
1. La biodiversité du sol est essentielle au bon fonctionnement des systèmes agricoles. Les organismes du sol assurent des fonctions clés comme la décomposition de la matière organique, la libération des nutriments et la structuration du sol. Un sol vivant est donc un sol plus fertile, plus stable et plus résilient face aux aléas climatiques.
2. Les apports de matières organiques constituent un levier majeur pour maintenir et stimuler la biodiversité du sol. Elles apportent à la fois une source d'énergie et un habitat pour les organismes du sol, tout en contribuant au stockage de carbone et à la disponibilité des nutriments. Bien gérés, ces apports permettent de renforcer durablement la fertilité et la résilience des systèmes agricoles.

1. En milieu insulaire tropical, ancrer la lutte biologique dans le territoire — produire localement les auxiliaires, les adapter aux spécificités écologiques de l'île, gérer les risques liés à l'introduction d'espèces dans un écosystème riche en endémiques — semble une condition nécessaire, mais le déploiement à grande échelle reste un défi ouvert.

2. Les freins au développement de la lutte biologique ne sont pas seulement techniques : coûts, logistique, organisation de filière et accompagnement des producteurs sont au moins aussi déterminants que les performances des auxiliaires — et c'est probablement à cette échelle, celle du territoire et de la filière, que se joue l'efficacité durable des régulations biologiques.



1. L'agro-diversité est un facteur de résilience de l'exploitation agricole.
2. La circularité des biomasses permet de tirer partie au mieux de cette diversité.





1. La biodiversité : à la fois risque et protection pour l'élevage

La biodiversité entretient des interactions complexes avec les systèmes agricoles. Elle peut favoriser l'émergence et la circulation de pathogènes (faune sauvage réservoir, maladies vectorielles), mais aussi contribuer à leur régulation écologique, par exemple en participant à la régulation naturelle des vecteurs et des agents pathogènes.

2. Importance des approches intégrées et réseaux de santé (One Health) pour l'étude des relations biodiversité-élevage

L'étude des systèmes tropicaux insulaires nécessite une approche intégrée qui prend en compte les interactions entre élevage, faune sauvage, vecteurs, environnement/paysages et pratiques agricoles.

1. Le paysage est une infrastructure agroécologique : les synergies entre biodiversité et agriculture dépendent aussi de l'organisation du territoire et des paysages ; les paysages diversifiés renforcent la résilience agricole.
2. La reconquête des friches et l'agriculture multi strate, y compris sous couvert forestier, permettent d'intensifier la production sans étendre les surfaces cultivées